

International Water Management Course (IWMC)

Les ressources en eau du monde sont soumises à une pression croissante du fait de l'accroissement des populations humaines



et de l'augmentation de la demande en nourriture et en biens matériels qui en découle. Alors que les régions arides des pays en voie de développement auront logiquement à faire face à une multitude de graves problèmes d'approvisionnement, les pays industrialisés génèrent leur propre crise en puisant trop fortement dans leurs ressources en eau qui en viennent elles aussi à s'amenuiser. Ces pays ont un rôle important à jouer dans le développement de stratégies de gestion assurant pour les générations futures le maintien de la qualité et de la disponibilité de cette précieuse ressource. C'est pour répondre à ces préoccupations que l'EAWAG et la Swiss Re proposent conjointement un cours intitulé «International Water Management Course» et visant à fournir des connaissances approfondies sur la situation globale et régio-

nale dans le domaine de l'eau tout en mettant l'accent sur les pays industrialisés.

Ce cours aura lieu du 5 au 10 juillet 2003 et s'adresse aux décideurs et professionnels des secteurs de la gestion des eaux et des réseaux et équipements urbains (cadres de sociétés d'approvisionnement et d'assainissement, industrie, agences gouvernementales, ONG et consultants).

Le cours est divisé en différents modules thématiques et propose

- une description du contexte scientifique, technique, socio-économique et politique,
- des études de cas de gestion des eaux visant à améliorer la capacité à résoudre les problèmes de manière interdisciplinaire,
- en soirée, des cours sur des questions d'actualité choisies sur le thème de l'eau.

Pour plus d'informations:

www.iwmc.eawag.ch

Bilan de la dernière Table ronde

«Rien ne sera plus jamais comme avant. Je suis définitivement consciente de la nécessité de respecter l'eau en tant que ressource naturelle», explique une participante suite à la dernière Table ronde de Science et Cité. «Je pensais que ce serait plus simple, mais nous sommes tout de même parvenus à nous comprendre et à nous enrichir mutuellement», commente de son côté un chercheur de l'EAWAG. Le dialogue entre profanes et chercheurs a progressé. C'est la conclusion tirée par les participants au projet pilote «Table ronde – Science et Cité» suite à leur dernière rencontre des 4 et 5 octobre 2002. Cette expérience aura duré 3 ans. Citoyens et chercheurs de l'EAWAG se sont rencontrés à l'occasion de 12 journées pour discuter de projets de recherches et de questions spécifiques touchant au thème de l'eau. Les enseignements tirés de ces rencontres ainsi que les réflexions utiles aux projets de dialogues à venir sont présentés dans un rapport final paru en début 2003. Pour plus d'informations:

www.eawag.ch/news/science_et_cite

T. Kawara, Zürich



Un nouveau biosenseur pour le dosage de l'arsenic dans l'eau

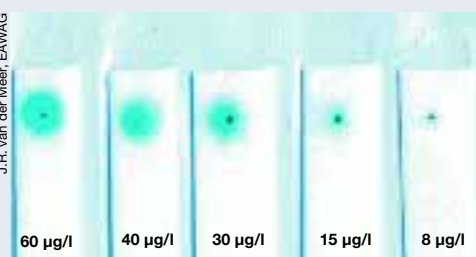
L'arsenic est un important polluant inorganique de l'eau potable dans de nombreuses parties du monde. La situation est particulièrement préoccupante au Bangladesh: l'eau de consommation peut y contenir jusqu'à 1000 µg d'arsenic par litre alors que le seuil préconisé par l'OMS est de 10 µg/l. Plus d'un million de personnes présentent déjà un empoisonnement par ce métal lourd (voir EAWAG news 53). Pour pouvoir analyser les eaux de chacun des quelque 9 millions de

puits privés du pays, il faut disposer d'une méthode de détection à la fois peu onéreuse, fiable,

sensible et adaptée à l'usage sur le terrain. Pour répondre à ce besoin, une équipe de chercheurs de l'EAWAG a mis au point un nouveau biosenseur permettant de détecter l'arsenic. Ce test fait appel à des bactéries génétiquement modifiées qui se colorent en bleu en présence d'arsenic, même à des concentrations très faibles. L'EAWAG a déposé une demande de brevet pour cette innovation. Pour plus d'informations:

www.eawag.ch/news/arsenbiosensor

J.R. van der Meer, EAWAG



Bandelettes de papier indicateur colorées par l'arsenic.